

souterrain

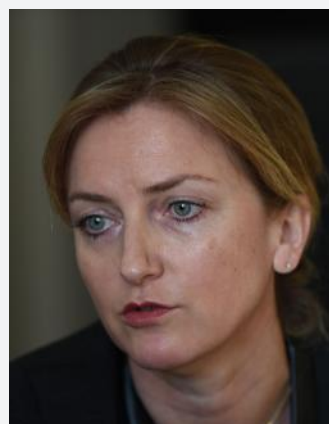


Jean Bertolotti transmet son savoir en matière d'aéroulque auprès de neuf stagiaires. La théorie se déroule sur le site d'Ecurey, la pratique dans les installations souterraines de l'Andra, à Bure. Photo Jean-Noël PORTMANN

Un pôle issu d'un « besoin de formation en milieu souterrain »

Mélanie Varnusson, directrice du GIP Objectif Meuse, rappelle que le projet du PoCES a été initié en 2010. « Areva était venue nous voir pour nous dire qu'il y avait un besoin de formation en milieu souterrain. » Avec une viabilité économique à la clé, notamment les projets du Grand Paris et de la liaison ferroviaire Lyon-Turin. « Des travaux et des études ont été menés pour en arriver là.

Nous nous sommes posé la question : « quels sont les meilleurs partenaires au niveau local et régional ? », et avons recherché des compétences auprès d'écoles, des outils auprès de l'Andra alors que nous apportons le soutien et les réseaux. Alors que nous sommes connus en tant que financeur, notre rôle s'étendait à celui d'initiateur de projet. »



Mélanie Varnusson, directrice du GIP Objectif Meuse. Photo J.N.-P.

A.N.

Questions à ?



Bertrand Moriceau
Responsable pédagogique du PoCES

« Notre objectif est de réussir la renommée de ce process »

Photo J.N.-P.

Ce vendredi 16 février, un comité technique s'est tenu parallèlement à la formation pratique et théorique qui se terminait le même jour. L'objectif : faire un point sur cette toute première session du pôle de compétences en milieu souterrain.

Quel bilan tirez-vous de cette semaine de formation sur l'aéroulque ?

Pour cette formation fondatrice du pôle de compétences en milieu souterrain, nous sommes plutôt contents. C'était un bon groupe de neuf stagiaires, sachant que le nombre maximum de stagiaires par session a été fixé à douze. Nous avons juste eu quelques réglages à faire quant aux attentes des stagiaires. La prochaine fois on leur demandera avant, pour mieux s'adapter à leurs besoins.

D'autres formations sont-elles au catalogue ?

Oui, il existe également la formation SSI (systèmes de sécurité incendie). D'ailleurs une session est programmée du 19 au 23 mars prochains. Les ateliers pratiques prendront une place importante avec des démonstrations d'enfumage au fond, de confinement et d'évacuation, avec utilisation d'une caméra thermique. Nous réfléchissons à la mise en place d'un module Grand Paris, de manière à cibler une clientèle. Et un module spécifique sur la géotechnique (ensemble des techniques de construction en rapport avec les propriétés du sol). Le pilotage de ces sessions par l'école des Mines - Université de Lorraine permet un rapprochement enrichissant du monde universitaire et de celui de l'industrie.

Comment choisissez-vous vos intervenants, comme Jean Bertolotti, qui a animé cette première session ?

Cet intervenant a été identifié de longue date, il avait participé au montage du catalogue. Un professeur de l'école des Mines est intervenu mardi mais ce sont essentiellement des professionnels de terrain.

Combien coûtent ces formations et qui les facture ?

Chaque formation de cinq jours (sur l'aéroulque ou les systèmes de sécurité incendie) s'élève à 2 900 €. L'Université de Lorraine facture. Mais notre objectif est déjà de contribuer à la renommée de ce process plutôt que de faire du chiffre.

Propos recueillis par A.N.

Les porteurs du projet

- L'Université de Lorraine, via les écoles des Mines et de géologie de Nancy
- Le conseil départemental de la Meuse
- Le GIP Objectif Meuse
- La communauté de communes des Portes de Meuse



Les formations se partagent entre des cours théoriques et de la pratique, ici dans le souterrain du site de l'Andra. Photo BTINOCO ©Andra